Tireurs sportifs et populaires se retrouvent avec plaisir lors du Tir cantonal. CHARLY RAPPO

La jeunesse en étendard

TIR CANTONAL • *Organisé en Gruyère pour la première fois depuis 1968, la 29e édition du Tir cantonal permet de prendre le pouls de cette discipline traditionnelle et populaire.*

DAVID BRUEGGER

Accueillant des sociétés de tout le pays, le 29e Tir cantonal joue la carte de la séduction pour attirer les participants. «Nous sommes en concurrence avec sept autres tirs cantonaux, nous devons donc mettre un accent particulier sur la qualité de l'accueil», annonce Jean-Louis Romanens, président du comité d'organisation. «Le Tir cantonal s'arrête en Gruyère pour la première fois depuis 1968, c'est une occasion unique pour promouvoir la région et notre sport», se réjouit-il.

Après deux semaines de joutes, les seize stands répartis sur le territoire gruérien ont tourné à plein régime. Avec 5500 tireurs inscrits, la manifestation représente une belle vitrine pour cette discipline traditionnelle. «C'est un soulagement de voir cet engouement, surtout auprès des jeunes. Ils sont bien représentés chez les tireurs, mais également au sein des 1200 bénévoles qui gravitent dans et autour de différents sites. Ils symbolisent l'avenir de notre sport», analyse le président.

Une école de vie

Un constat réjouissant qui se laisse observer sur le terrain. Le stand de tir de Gruyères accueille le Tir cantonal et abrite la société de tir des Mousquetaires. «Nous avons fêté le 400e anniversaire de la société l'année passée. En même temps, 17 nouveaux jeunes tireurs nous ont rejoints», se réjouit Alexis Doutaz, responsable du stand et chef de cours des Mousquetaires. «Le tir est une excellente école de vie. Chez nous, les jeunes prennent des responsabilités et sont encadrés. Ils ont du plaisir à venir et c'est un très bon signe», constate-t-il.

De nombreux échanges

Le Tir cantonal, un concours attirant autant les tireurs sportifs que les tireurs «de masse», fait la part belle aux échanges. «Aujourd'hui (samedi, ndlr), nous accueillons deux sociétés des Grisons. Le romanche est une langue très spéciale, mais on arrive toujours à se comprendre», ajoute M. Doutaz. «Les jeunes profitent de cet environnement. Les langues et les générations se mêlent et se rencontrent. Je crois que c'est un aspect très important dans le tir», conclut le responsable des lieux.

Les festivités touchent à leur fin, puisque les seize stands accueillant le Tir cantonal fermeront leurs portes le 27 juillet, après trois semaines de joutes. Rendez-vous est pris dans cinq ans lors de la prochaine édition en terres singinoises. I

«Investir dans la formation»

Pierre-Alain Dufaux (CHARLY RAPPO) ne mâche pas ses mots lorsqu'il s'agit de parler de son sport. Avec 197 titres de champions suisses, 15 titres de champions du monde et 3 participations aux Jeux olympiques, le Fribourgeois d'adoption est un observateur de premier plan. «Je vois quelques dangers, notamment avec la disparition de certains stands», analyse l'armurier de Granges-Paccot. «À l'avenir, il sera important d'investir dans la formation des jeunes tireurs. Et de mettre en avant les qualités de notre sport», insiste le Neuchâtelois d'origine. «En tir sportif par exemple, les femmes sont souvent supérieures aux hommes. Prenez l'exemple d'Annick Margot, elle est jeune et très talentueuse. Elle peut servir d'exemple pour promouvoir notre discipline.»

Présent sur le site du CO2 à La Tour-de-Trême avec son stand d'armurerie, Pierre-Alain Dufaux voit passer de nombreux tireurs lors de ce Tir cantonal. «Il ne faut pas oublier qu'en Suisse le nombre de licenciés se monte à 3000. En Allemagne, ce chiffre dépasse les 1,5 million… La plupart des gens qui viennent ici le font pour le plaisir», constate-t-il. «Malgré tout, on s'en sort bien au niveau international, mais je le répète, la formation des jeunes est un enjeu pour notre sport.» DBR

Dur de s'arrêter

Alicia Sebastiani (CHARLY RAPPO) perpétue la tradition familiale en participant au Tir cantonal. «Sans mon père, je n'aurais jamais essayé le tir. Maintenant je n'arrive plus à m'arrêter», explique la sympathique confiseuse de 19 ans. Pour elle, le tir représente bien davantage qu'un simple sport. «En plus de tous les aspects liés à la sécurité et au contrôle de soi, il y a tout le côté social lié à la pratique.» En plus de sa participation au concours, Alicia fonctionne comme bénévole au stand de tir de Pringy. «En tant que membre de la société des Mousquetaires de Gruyères, je m'investis dans différentes tâches. Il y a d'autres jeunes tireurs et l'ambiance est très conviviale», relate-t-elle. «C'est aussi l'occasion de rencontrer des gens d'autres horizons, comme c'est le cas actuellement avec des tireurs venant des Grisons.»

À côté du tir, elle pratique de l'équitation et voit un parallèle entre ces deux sports. «Ils se rejoignent effectivement un peu. Dans les deux cas, la gestion des émotions et le contrôle de soi sont primordiaux.» DBR

SUPERMOTO

Dupasquier mal à l'aise à Emmen

A Bäretswil, Philippe Dupasquier avait refait un peu de son retard sur le leader de la catégorie Prestige 450 du championnat suisse de supermoto, Marc-Reiner Schmidt. Dimanche à Emmen, le Sorensois a perdu tout le bénéfice de ses efforts de la semaine précédente en se classant trois fois deuxième derrière l'Allemand. «Alors que je venais de me rapprocher, Schmidt m'a repris onze points. Je fais le yo-yo. C'est comme ça», regrette le pilote de 39 ans.

«Je n'étais pas très à l'aise sur cette piste très rapide d'Emmen», explique Dupasquier. «Je n'ai jamais réussi à trouver mes marques.» Le Gruérien terminait 5e des qualifications. «Cela m'a pénalisé pour le départ. Je me suis retrouvé en deuxième ligne. J'ai pu m'extraire assez rapidement et j'ai gardé mon rang sur le podium tout au long de chacune des trois manches.» Il y a trois ans, «Kakeu» n'avait pas fait mieux sur la même piste. «C'était même catastrophique. J'avais terminé 11e des qualifications et juste un peu mieux en course», se souvient-il. «Ce n'est décidément pas mon circuit. Il est très rapide avec des virages particuliers. Cela ne me convient pas vraiment…» Les conditions de course, elles, étaient bonnes en terres lucernoises. «Nous avons eu du bol de passer entre toutes les gouttes», observe Dupasquier. «Des rafales étaient annoncées. On devait faire preuve de vigilance. Mais nous avons finalement tout couru en pneus secs. Nous avons été épargnés.»

Deuxième Fribourgeois engagé, Lucien Reynaud s'est classé 10e, 11e et 10e ce qui fait de lui le huitième des pilotes engagés dans le championnat suisse. Le prochain rendez-vous aura lieu les 2 et 3 août à Soleure. «Nous découvrirons un nouveau circuit», se réjouit Dupasquier qui croit encore au titre. «Il reste encore quatre courses. C'est jouable.» PAM

LUTTE SUISSE

Guillaume Remy en finale à Riaz

Le club de La Gruyère a fêté son 90e anniversaire dans la sciure en organisant deux rendez-vous sportifs le week-end dernier à Riaz: le premier, samedi, s'adressait aux lutteurs actifs, alors que la relève avait la parole le lendemain pour la fête fribourgeoise des espoirs et des jeunes. Les représentants du club en fête ont répondu présent: Guillaume Remy a disputé la finale des actifs alors que les jeunes ont décroché de nombreuses palmes.

L'invité de Suisse centrale Edi Kündig a remporté la compétition chez les actifs. Après un nul en lever de rideau face au «local» Simon Brodard, il a enchaîné ses victoires dont deux face à Guillaume Remy (2e passe et finale). Ce dernier a par ailleurs remporté ses quatre autres duels et s'est retrouvé au 2e rang. Révélation de la saison, Benjamin Gapany a connu une mauvaise journée. PAM

LES CLASSEMENTS DE RIAZ

Fête régionale des actifs: 1. Edi Kündig (Ibach) 58,25. 2. Guillaume Remy (Riaz) et David Suter (Schwyz) 57,25. 3. Steven Moser (Brünisried), Simon Brodard (La Roche), Andre Zahler (Gstaad) 57,00. 4. David Barras (La Roche), William Häni (Fribourg) 56,75. 63 participants. Passe finale: Kündig bat Remy d'un «kurz» après 1'40.
Fête cantonale fribourgeoise des jeunes. Espoirs: 1. Victor Cardinaux (Villars-le-Terroir) 58,25. Puis les palmes fribourgeoises: 2a. François Barras (La Roche) 57,50. 2b. Steven Moser (Brünisried) 57,50. 3. Etienne Ducrest (Bouloz) 57,25. 5b. Julien Derron (Sugiez) 56,75. 5c. Lario Kramer (Galmiz) 56,00. 5d. Alexandre Loup (Montmagny) 56,00. **1999:** 1. Kilian Colo (Saint-Sulpice) 58,50. Puis les palmes fribourgeoises: 2b. Julien Buchs (Brünisried) 57,25. 4. Olivier Esseiva (Vaulruz) 56,75. 5. Pierre Egger (Magnedens) 56,25. 6. Luc Lützelschwab (Estavayer-le-Gibloux) 56,00. **2000:** 1. Grégoire Loup (Montmagny) 60,00. Puis les palmes fribourgeoises: 3. Marco Cottier (Planfayon) 57,50. 4. Simon Charrière (Hennens) 57,25. 5. Alain Gutknecht (Ried bei Kerzers) 57,00. 6. Loïc Jaquiard (Remaufens) 56,25.

EN BREF

ROMONT-SIVIRIEZ, CE SOIR

FOOTBALL Le tournoi du FC Siviriez continue. Au programme, ce soir, deux matches: Romont-Siviriez (18h45) et Sarine-Ouest-Thierrens II (21h). Ce soir encore, Fribourg affronte Breitenrain à 19h à Saint-Léonard. LIB